

Au cours du XXe siècle, certains peintres cherchent à s'affranchir totalement du cadre : toiles flottantes, installations ou suspensions, Marc LAGER s'inscrit dans ce courant.

Fruit de ses collectes, une œuvre de Marc LAGER ne peut s'accomoder de contours précis, encore moins quadrangulaires.

Le choix de l'utilisation de la baguette d'osier par sa souplesse et sa patine au fil du temps devient alors inévitable pour les diptyques, triptyques, tout comme pour les installations.

« Depuis le temps que je les cueille, les ramasse, les amasse au cours de mes promenades sur les bords des rivières, les chantiers de démolition, mes objets choisis, fragments d'une vie...au jour voulu, je les associe, je les mêle, je les superpose. Strates d'images mentales fugitives, des vides se révèlent, s'affirment autour des pleins, s'autoformant, se nourrissent mutuellement, définissant un nouveau lieu plastique, libre et sans limite préconçue, déterminant leur nouvelle identité ».Marc LAGER

Et c'est ainsi que ces fragments venus de l'extérieur, choisis pour leur forme, leur couleur...sont disposés intrinsèquement dans des assemblages qu'il serait vain de vouloir comprimer dans la rigidité d'un cadre. Ou bien, quand il y a un cadre comme pour Vicat n°364, 365 – « 2,3,4 en attente » (technique mixte - 58 x 44,5 cm - 2014) (photo jointe), il est volontairement éloigné de l'œuvre par un large espace qui laisse respirer la composition centrale.

Dans la composition poétique de ces triptyques, de ces diptyques, le fond est une mince plaque de ciment, formant un relief, des fragments choisis de céramique écaillée blanche ou de couleur sont fixés. Marc LAGER intervient ensuite avec diverses techniques, couleurs acryliques, pastels secs, crayon, fusain, mine de plomb. Le cadre est une tige d'osier brut parfois d'un seul morceau, simplement pliée aux angles avec, depuis quelques années, du plomb martelé.



Marc LAGER Diptyque n°371, n°372 Tu permets, petit village vert aux fils de cuivre





HAUTE

Saintonge

L'hebdomadaire

d'informations

régionales

N° 328 S

Vendredi 10 avril 2026

1,90€

Marc Lager expose à Fontduouce

SAINTES. Pour la deuxième année consécutive, le plasticien Marc Lager expose dans un cadre bucolique.

Né en 1954 à Moulins, Marc Lager a suivi des études universitaires d'arts plastiques avant d'intégrer les Beaux-Arts à Paris. Il a exposé à l'étranger, comme aux États-Unis et en Suisse.

Le plasticien utilise des techniques et matériaux divers, de l'aquarelle aux éléments naturels, des pétales de roses cueillis dans son jardin, dont les couleurs viennent soutenir d'autres éléments de ses œuvres "cueillis" lors de ses pérégrinations.

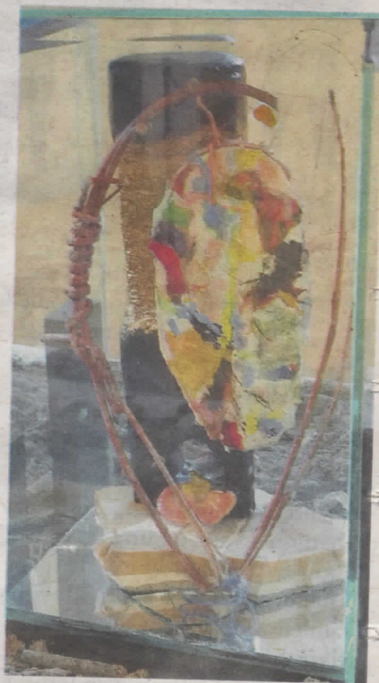
« Observation du milieu environnant et imagination de ses ressources inattendues, chaque élément est choisi pour sa forme improbable, sa texture, la richesse de sa patine, sa couleur, sa fragilité, son symbolisme poétique. Conçu par assemblage, superposition, sédimentation, introduction d'éléments cueillis tels que la feuille de maïs, le crin de cheval... l'aquarelle aux effets translucides joue de toute

cette technique et nous offre sa musicalité », écrit Marc Lager qui a réalisé trois pièces spécifiquement pour la chapelle. Elles s'inscrivent en effet dans une continuité, se répondant.

Un morceau de hêtre installé à l'envers laisse voir ses racines. Tels les douze apôtres, douze moulages de pédoncules de courges réalisés par l'artiste avec un fond doré sont disposés au sol, comme une guirlande. La composition est intitulée *Autre hêtre d'autrefois*. Au mur, un triptyque encerclé d'osier et de fil de cuivre, matières fréquemment utilisées par le plasticien. Sur un mur latéral, une composition met en valeur la noblesse du bois d'olivier. Enfin, sur l'autel, une composition très colorée est réalisée avec les mêmes techniques que les triptyques. ■

A.L.

L'exposition est visible jusqu'à dimanche 12 avril de 10 h 30 à 18 h 30.



Une œuvre posée sur l'autel de la chapelle. © A.L.



"Autre hêtre d'autrefois". © A.L.